

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

MARDI 25 NOVEMBRE 2003

16 personnes présentes, dont 5 professeurs, en sus de l'animatrice, la principale et le rapporteur.

Rapporteurs : 2 parents d'élèves

Questions et remarques sur le cadre du débat :

- les réunions se déroulant sur la même semaine, difficulté de participer sur plusieurs lieux.
- Délais d'information trop courts : quelle disponibilité est nécessaire ? Les fédérations de parents n'ont pu se réunir au préalable.
- Le débat n'est pas représentatif.
- Simulacre de débat. (« *Nous ne sommes pas naïfs* ») Un référendum sur 2 ou 3 questions semblait préférable.
- La manière et la méthode interrogent sur la fiabilité et l'utilisation du débat.
- Critique du débat sur internet : jugé accessible à seulement une faible proportion de la population.

Remarques sur le constat de l'école :

- Méfiance par rapport aux tableaux .
- Augmentation du coût de l'Education : nécessité de tableau de repères par rapport au coût de la vie.
- Pas de comparatif non plus sur l'évolution du nombre moyen d'élèves par classe et des données de croissance démographique.
- Il est quand même inquiétant que l'on n'arrive pas à baisser le nombre d'élèves par classe. Difficile d'intégrer un enseignement très diversifié avec un nombre d'élèves trop important.
- Le nombre d'élèves par classe est un faux problème. Il faut surtout des sous-groupes pour être plus à l'écoute du besoin de l'enfant.
- L'argent pour l'E.N. ne tient pas compte des suppressions de postes.
- L'objectif : 80 % de la population aura le bac. Dans les faits, c'est une catastrophe. On a régressé en qualité d'enseignement. La journée du citoyen qui se passe vers 17 ans a mis en évidence que certains élèves étaient purement et simplement illettrés. Comment ont-ils passé les étapes ?
- Cela ne sert à rien d'amener des élèves au niveau du bac si cela ne débouche pas sur un métier. Il faut redonner envie pour des métiers pratiques, professionnels. Pourquoi pas une formation orientée dès la 4^{ème} ? Nul ne doit quitter l'école sans qualification !
- Plusieurs demandent que ce budget, ces moyens donnés soient une priorité de l'Etat et que cessent les « coupes sombres ».

Questions 2

Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Volonté conservatrice mais avec des modifications du contenu.

Les missions des écoles maternelles et primaires semblent assez bien remplies : idée de continuité.

Par rapport à l'école maternelle :

- Lieu de socialisation à sauvegarder absolument.
- Scolarisation possible dès 2 ans.
- Suggestion de modifier la façon de compter les effectifs afin que tous les enfants inscrits apparaissent en terme de chiffres.

Par rapport à l'école primaire :

1. La question principale sera autour de l'apprentissage d'une langue étrangère :
 - Beaucoup d'inégalité d'une école à l'autre. Nécessité de clarifier un programme commun.
 - Avis divergents sur l'intérêt de cet apprentissage.

Contre : 12% des élèves ne maîtrisent pas la langue française. Ne vaudrait-il pas mieux renforcer l'apprentissage de la langue française et certaines notions mathématiques (ex abstraction) ?

Idée de revenir aux apprentissages de base. Lire, écrire, compter pour pouvoir s'insérer dans la société : être capable de faire un CV, de s'exprimer, de répondre à l'administration, lire sa fiche de paie. Retrouver le bon sens qu'avaient nos parents et la valeur de l'argent. L'école n'est pas faite pour former à un métier. Il faut un enseignement général pour la vie de tous les jours. Il faut être très concret jusqu'à la 3^{ème}.

Pour : Etudier une langue étrangère est aussi un moyen d'apprendre la langue française.

L'enfant est potentiellement plus performant pour ce type d'apprentissage avant 12 ans (capacités de l'oreille ...)

2. Accompagnement des enfants en difficulté. Détection dès le primaire des difficultés d'adaptation. Un enfant bien orienté sur du technique ne sera peut-être pas très bon en notes mais, dans la partie manuelle, il sera bien dans sa peau et pourra montrer une intelligence remarquable.

Dans le privé, le réseau d'aides est très développé. Dès le CP, l'enfant est pris en charge. Dans le public, on a oublié tout ce réseau d'aide. L'aide doit être faite très tôt. Différence d'accueil, de moyens, entre le public et le privé.

Par rapport au collège :

Faut-il repenser le collège unique ? les classes d'adaptation ?

Nécessité de revaloriser l'enseignement technologique et professionnel : suggestion de rétablir les 4èmes et 3èmes technologiques et préparatoires.

Culture générale et métiers manuels ne devraient pas être en opposition.
Restaurer une « bonne » représentation des diverses professions notamment manuelles.

La palette des programmes est-elle bien adaptée à notre temps ? Au programme, il manque certaines matières comme les métiers technologiques, la sociologie, l'économie. L'éducation nationale doit réfléchir à la base minimum dans les programmes.

L'école par rapport à la société :

*Les métiers sont devenus trop hiérarchisés au risque de rendre les études professionnelles infamantes. Sous-jacent : quels modèles propose-t-on aux enfants dans la société actuelle ?

La loi de la jungle triomphante n'est pas la fin de l'histoire de l'homme.
L'enfant doit savoir (apprendre ?) à se situer par rapport à un groupe.

*Question de la neutralité de l'école. Que fait-on de la cléricature de l'argent ?

Attention aux publicités détournées.

Problème idéologique qui se pose au sein de l'école. Le bien public devra-t-il bientôt satisfaire des actionnaires ?

Autre souci : quelle va être la place de l'éducation prise dans cette mouvance de l'Accord Généralisé sur les Commerces de Services (AGCS) ?

*Mission de l'école : faire avancer l'élève. Hypothèse : ce qui amène les élèves à aller plus loin c'est de vaincre un obstacle. Les enfants entrent vraiment dans l'activité quand ils commencent à progresser. D'où l'intérêt à la fois du plaisir et de l'effort.

*Proposition d'instaurer une nouvelle matière de type instruction civique qui aurait pour but de se rencontrer, se respecter, ouvrir son esprit à la critique, échapper à la dictature des pensées uniformes, respecter la nature... Une matière qui revaloriserait aussi la culture française.

*Que fait l'école des enfants qui ont un profil différent ? Comment valorise-t-elle l'enfant en difficulté ? Sur ce point il ne semble pas y avoir eu de réelle évolution de pensée.

Le fondement de l'école de la République est d'intégrer l'ensemble des élèves. Avec ce constat des différences entre élèves il faut donner les moyens aux professeurs pour y réfléchir vraiment et trouver des solutions. Réduire les effectifs par classe serait un véritable moyen.

Même si l'échec scolaire n'envahit pas le système, de meilleurs résultats pourraient être obtenus avec de petites classes.

C'est un choix de politique !

*Par rapport à l'Europe : Intérêt des voyages culturels et d'échange, le programme d'éducation civique paraît complet quoique difficile avant la 3^{ème}. « Il faut comprendre le monde dans lequel on habite ». « Pour exister ensemble nécessité de partager autre chose que l'Euro ». Notion de socle commun d'apprentissage entre différents pays.

*Que demande-t-on aux parents ? L'éducation des enfants. Qui doit enseigner ? Les parents, les professeurs ? Les parents acceptent-ils que l'on fasse une

remarque à leurs enfants ? Chaque acteur doit retourner dans son rôle. C'est une question aussi de société. L'école ne doit pas régler tous les problèmes.

*Tous les adultes sont des éducateurs. Si l'on se trouve dans un bus et que l'on voit un gamin qui saccage, on se doit de réagir ! Un enseignant, adulte responsable, devra intervenir comme les parents. Avoir la notion du comportement citoyen. C'est là un débat important : la citoyenneté et les parents de demain.

*L'école doit faire connaître les droits et les devoirs de l'enfant, de la famille. Enseignement de la citoyenneté, du respect. L'insulte à l'enseignant est une faute grave. L'inverse aussi.

*L'association des parents d'élèves est en perte de vitesse. L'école publique est gratuite : impression de droits et pas de devoirs ! On revient au problème de citoyenneté et de civisme.